

Dossier artistique

Comment semer des radis

Un projet de spectacle 2026
de la Compagnie Cordialement

Cdt.



Forme légère pour espace extérieur
Mêlant théâtre, chant pastoral et culture potagère
Durée estimée : 50 minutes
Tous publics à partir de 8 ans

Texte et mise en scène : Florentin Aquenin
Conception et interprétation : Marie Haerrig
Interprétation : Richard Le Gall

Production : Compagnie Cordialement

Partenaires et soutiens : La Maison de Courcelles
(Saint-Loup-sur-Aujon, 52), Le rebours - résidence artistique
(Haussez, 76)

Résumé du projet de spectacle

Max et Gaby sont chef.fe.s de produit dans le secteur agro-alimentaire. Iels travaillent pour le lobby des « végétaux frais prêts à l'emploi ».

Mais iels ont un lourd secret : iels consomment en circuit court. Iels rêvent d'un retour à la terre. Iels rêvent d'un potager bien à elleux.

Iels n'ont qu'un seul problème : iels n'ont aucune idée de **comment semer des radis**.

(Page de pub)¹



[une zone agricole verdoyante]

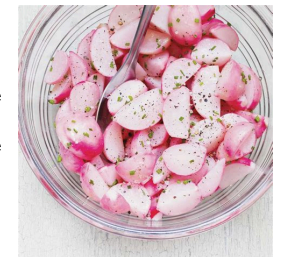
Voix off : C'est ici, sur ces terres fertiles, que les radis sont cultivés.

[zoom sur une exploitation]

Ici que les producteurs ont osé imaginer une technique de plantation caractéristique qui fait leur renommée.

[plan sur une belle botte de radis tout juste sortie de terre]

Et oui, c'est seulement ici que les radis poussent bien ronds et bien roses.



[plan sur une salade gourmande de radis]

Et c'est ça qui fait que les radis de notre Pays développent un goût tellement typique, qu'ils bottent vraiment tous les gourmands.



[plan fixe avec logo, botte de radis et champ fertile]

Radis de nos Pays, un terroir unique, une saveur authentique.

¹Promotion inspirée d'une publicité pour les [poireaux de Normandie](#)

Note d'intention

Le radis, quantité négligeable ? Les expressions du langage courant tendraient à nous le faire croire : "je n'ai plus un radis", "ça ne vaut pas un radis"... À les entendre, le radis serait économiquement nul. Une racine parfaitement anecdotique.

Dès lors, quel retournement que de vouloir lui consacrer un spectacle !

Le sujet vaut la peine d'être déterré. Il suffit pour cela de détricoter les racines économiques, sociales et environnementales qui s'y rattachent. Et de décaler notre point de vue pour considérer cette boule rose comme un objet d'interrogation artistique.

Plutôt OGM ou permaculture ?

Au départ, il y a la question de la racine. Sa nature intrinsèque, la terre dans laquelle elle puise ses ressources, la main qui l'abreuve. Puis, son déploiement dans ce sujet d'étude ludique et pédagogique : **le radis**. Ce légume banal de la famille des crucifères pousse en 18 à 30 jours, dans un sol meuble et aéré, ce qui en fait un outil particulièrement accessible.



Radis, Li Shan (1686-1762), c. 1730-40, Chine, encre et aquarelle sur papier
Freer Gallery of Art, Smithsonian National Museum of Asian Art

Dès que l'on creuse un peu la question de mettre une graine en terre, s'éveillent des considérations sur la manipulation biologique du vivant, les techniques de culture à petite et grande échelles, la prise en compte du climat, bref, **notre rapport d'humain.e.s à cette nature qui nous nourrit.**

Plutôt circuit long ou circuit court ?

Comme beaucoup, nous nous questionnons sur la durabilité de nos modes de consommation. Dépassant l'objet radis, le projet de création s'étend donc à la question des **circuits de production et de consommation alimentaires**, le lien avec la terre et le territoire, et les démarches citoyennes visant à adopter des modes de vie plus raisonnés.

En effet, du circuit court à la grande consommation, le chemin du radis est semé d'embûches. 10 grammes de graines coûtent en moyenne 2€, pour au moins 200 unités. C'est le même prix qu'une botte de 30 radis sur un étal de marché. Au rayon des salades en sachets, prêt-à-croquer, il faut compter 10,40€/kg. À chaque étape, multiplication des intermédiaires, augmentation du prix unitaire, accroissement de l'impact carbone.



Fromages et radis, nature morte, Laura Healy
Œuvre présentée au salon de 1902, Huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Tours

Cultiver un radis, c'est considérer un dénominateur commun, simple et accessible à partir duquel nous proposons de mener une réflexion critique. Le radis, tout le monde connaît. Tout le monde peut en faire pousser dans une jardinière, ou en trouver au supermarché. Mais tout le monde ne connaît pas les mécaniques déléteres de la grande distribution agroalimentaire. Ce sont ces influences que nous souhaitons rendre visibles, afin que **chacun puisse avoir conscience du pouvoir qu'il détient en tant que consommateur.**

Plutôt rural ou urbain ?

Comment semer des radis interroge un fantasme : celui du retour à une forme d'autosuffisance, et de l'accomplissement d'une décroissance par l'exode urbain. Nous sommes témoins directs de ce phénomène que nous percevons comme circonscrit à une certaine classe sociale : celle des "bobos". Non sans une certaine auto-dérision, nous souhaitons développer à fond les situations offertes par cette mouvance singulière et propice à des frictions, à des situations

comiques où les personnages se confrontent à un milieu dont ils ne saisissent pas la réalité tellurique.

D'un côté, une volonté de décroissance, de l'autre, une logique productiviste qui pourchasse nos personnages. En fait, ce projet de spectacle pourrait rapidement se résumer à cette planche comique, quoique douce-amère, de Sempé. Nos personnages parviendront-ils à désamorcer leurs propres circuits courts ?



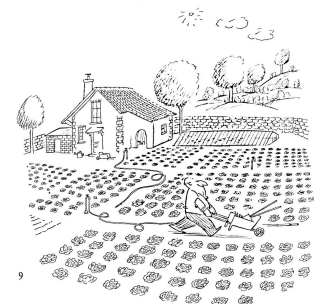
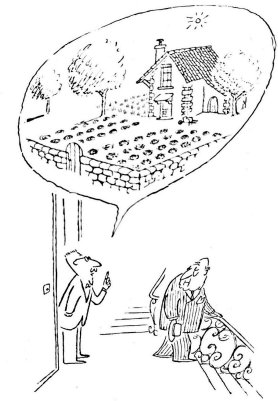
1



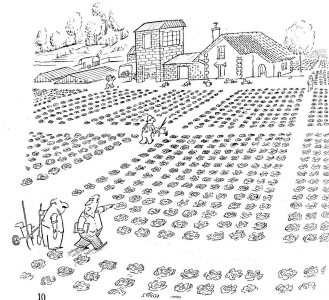
2



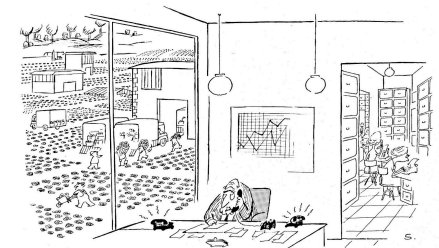
3



9



10



11

Mai 2025 : premières graines semées



En mai 2025, la Cie cordialement, armée de graines de radis de toutes variétés, investit la Maison de Courcelles pour une première résidence de recherche. On ne pouvait rêver meilleur lieu d'accueil pour nos artistes : la maison de Courcelles comporte une cuisine à même de nourrir 300 bouches par jour, sans compter les écoles élémentaires aux alentours, qu'elle livre quotidiennement en liaison chaude. Locavore, elle repose sur une chaîne d'approvisionnement dont les fournisseurs, pour certains voisins directs, sont éloignés d'une centaine de kilomètres, tout au plus. La boulangerie est interne à la maison, le pain est posé tout frais sur les tables chaque jour.

A l'arrière de l'immense jardin, une serre pédagogique et un potager affichent des herbes aromatiques en tout genre. Au milieu de cet espace, la compagnie Cordialement a pu ainsi profiter d'un coin de terre pour y semer des graines de radis, pour un résultat que l'on qualifiera indulgemment de mitigé.

Les artistes ont donc pu évoluer au sein de cet établissement unique pour, non seulement entraîner leurs compétences de maraîchers en herbe, mais également pour rencontrer les personnels de la maison (la seule fonction alimentaire employant une dizaine de salarié.e.s) afin d'observer de près les rouages du circuit court. Au terme de recherches également documentées par différents ouvrages sur l'agriculture, les artistes ont proposé une sortie de résidence expérimentant des procédés allant d'une dégustation de radis mise en scène (ci-dessus, à gauche) à la transformation du potager en espace de représentation. Ci-contre à droite, Florentin se transforme en radis, au milieu du potager-scène semé par les artistes.



Action culturelle

Oui, le radis peut être l'ingrédient principal d'une résidence artistique réussie, mêlant étroitement les questions de territoire, d'alimentation et de circuits de production agroalimentaires. L'avantage, c'est qu'on peut le semer presque n'importe où. Voici donc un outil pédagogique ludique, tout-terrain, dont les ramifications sont bien plus profondes qu'il n'y paraît.

D'où les projets de transmission que nous proposons tout au long de la production de notre spectacle : culture potagère, dégustations et pratique vocale.

Le radis en folie : culture et dégustation

- Préparer ensemble un potager et semer toutes variétés de radis pendant le temps d'une résidence
- Proposer des lectures et mises en jeu dans l'espace du potager
- Déguster et comparer des variétés de radis cultivés sur place pendant la résidence
- Calendrier : de mars à juin, pleine saison des radis

Intervention en cours de définition avec Le Rebours - Résidence artistique pour les élèves du Lycée professionnel agricole du Pays de Bray.

Atelier musical immersif : le chant de la Renaissance

- Écoute de madrigaux et d'airs champêtres (pièces sélectionnées chez Janequin, Des Prez, Lassus, etc.), permettant une première immersion musicale
- Commentaire d'écoute : mise en lumière des spécificités de ces pièces au prisme de différents paramètres musicaux (texte, mélodie, rythme, instrumentation) pour en saisir toute la richesse expressive
- Échauffement mêlant exercices corporels et vocaux, avec un accent mis sur des exercices musicaux (exercices d'écoute et de rythme)
- Apprentissage d'une mélodie simple et initiation à la polyphonie
- Mise en lecture de poèmes champêtres, issus des pièces écoutées mais également de poèmes de la littérature

Calendrier prévisionnel de création

À noter qu'en lien avec le cycle naturel des saisons, le projet entre en jachère pendant les mois d'hiver 25-26 et 26-27 !

- du 6 au 17 mai : résidence de recherche à la Maison de Courcelles ((Saint-Loup-sur-Aujon, 52)
- du 22 au 28 septembre 2025 : résidence de travail au Rebours - résidence artistique (Haussez, 76)
- novembre 25 - mars 26 : jachère hivernale
- entre avril et juillet 2026 : 2 résidences de travail d'une à deux semaines (période préférée pour une résidence de soutien à la Fileuse : **avril 2026**)
- septembre 2026 : 1 résidence de création et création du spectacle
- novembre 26 - mars 27 : jachère hivernale
- à partir d'avril 27 : diffusion printemps-été

Biographies des artistes

Florentin Aquenin

Mise en scène et écriture



Comédien et musicien, Florentin se forme en 2014 et 2015 dans la classe de Coco Felgeirolles au CRR de Cergy. Il y crée des pièces d'Agnès Marietta (*Cergy ma vieille*) et de Margaret Edson (*Un trait de l'esprit*). Florentin a également joué sous la direction de Jean-Pierre Hané, dans des textes de Pierre Notte et Georges Bernanos.

En 2020, il joue dans la pièce *Métamorphosé.e.s* d'après Ovide, mise en scène par Marie Haerrig. Il co-fonde la même année la Compagnie Cordialement. Il porte le rôle de Laurent dans *Bâtir sur le sable*, écrit et mis en scène par Marie Haerrig.

En 2023, il est accueilli à Anis Gras (Arcueil) et au Théâtre des Clochards Célestes (Lyon) pour travailler son futur spectacle, *78 Pièces*. Il est régulièrement invité à des collaborations artistiques avec la Cie Pierre Adam, comme en 2024, où il met en jeu un texte de la poétesse Laura Lutard.

Marie Haerrig

Conception et interprétation



Née d'un père hautboïste et d'une mère violoncelliste, Marie Haerrig passe son enfance au CRR de Metz, où elle reçoit une formation en art dramatique, musique et danse. En 2016, elle obtient un double Master en Management culturel délivré par l'ESSEC Grande Ecole et l'Ecole du Louvre. Elle approfondit sa pratique théâtrale lors de stages avec Yuming Hey, Mathieu Touzé, Marceau Deschamps-Ségura, Marc Ernotte, Ina-Maria Jaich, Sophie Bartels... Maîtrisant l'anglais et l'allemand, elle traverse les frontières grâce à l'Université de Lorraine, l'OFAJ et Plateforme-Plattform.

Dès 2015, elle monte une adaptation des *Fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes, avant d'écrire et créer le spectacle *Métamorphosé.e.s* d'après Ovide en 2020 à Paris. Dans la foulée, elle co-fonde la Compagnie Cordialement à Metz avec Florentin Aquenin. En 2023, elle met en scène son premier texte dramatique original, *Bâtir sur le sable*, édité aux Éditions

Qui Mal Y Pense. Elle travaille aussi en tant qu'interprète avec Gaél Leveugle (Compagnie Ultima Necat), Élise Chatauret (Compagnie Babel), Marion Lavault (Compagnie Troisième Double) et le Collectif des Pièces détachées.

En parallèle de ses activités artistiques, elle forme et accompagne les entrepreneur.e.s de la culture avec l'incubateur Fluxus et l'Agence Culturelle Grand Est. En 2024, elle est lauréate du programme La Relève, initié par le Ministère de la Culture et Sciences Po afin de constituer la prochaine génération de dirigeants d'établissements culturels.

Richard Le Gall
Interprétation



Diplômé de l'ESSEC (il enseigne le leadership et l'art oratoire) et du CNSAD (récemment, il a joué dans le long-métrage *Sages-femmes*, de Léa Fehner), ancien élève de Matthew McConaughey, aussi, à l'Université du Texas à Austin, et auteur du roman *L'Élégie Merveilleuse*, Richard Le Gall aime les phrases longues, ce qui est fréquent chez les ambitieux ; Richard pratique un art polychrome pour explorer sous différents avatars le *Lebenswelt* dont parle Heidegger, à la suite de Husserl. En 2025, Richard apparaîtra dans le long-métrage *Si tu penses bien* de Géraldine Nakache.

Sa **chaîne YouTube** sur l'histoire et les théories de l'art, doublée de réflexion sur la création artistique.

Partenaires et soutiens

La maison de Courcelles

Saint-Loup-sur-Aujon, 52



La Maison de Courcelles est une association qui organise toute l'année des classes de découvertes, des colonies de vacances, des stages de formation à l'animation.

Le projet associatif (dans lequel les colonies de vacances représentent le cœur d'activité de l'association) est structuré autour d'une idée forte : mettre l'enfant au cœur de la vie de la maison. L'enfant doit y être libre, l'accompagnant travaille à la création de cette liberté.

www.maisondecourcelles.fr

Le rebours, résidence artistique

Haussez, 76



Le rebours est un ancien corps de ferme datant de 1880 sur 2Ha de terrain, avec une vue imprenable sur le bocage Brayon.

Le rebours est un laboratoire de créations artistiques et d'actions culturelles en milieu rural.

Le rebours est un lieu d'accueil pour artistes désireux.ses de s'implanter sur un territoire et d'aller à la rencontre de sa population, ouvert à toutes les formes du spectacle vivant dont le travail a besoin d'exister.

www.lerebours.eu

Présentation de la Compagnie Cordialement

La Compagnie Cordialement est une compagnie de spectacle vivant émergente, créée en 2020 à Metz (57).

Qu'est-ce qui fait que certains spectacles nous touchent et continuent de nous habiter bien après que les applaudissements aient fini de retentir ? Nous pensons que **ce sont ceux qui ont l'art d'entrer en résonance avec nos vies. Ceux qui interrogent notre perception du monde qui nous entoure. Ceux qui nous aident à y trouver notre place.**

- La Compagnie Cordialement produit des textes contemporains originaux, fruits de travaux d'écriture individuels et collectifs.
- La Compagnie Cordialement s'inspire de multiples disciplines, mêlant ses recherches au plateau de compositions musicales et chorégraphiques.
- La Compagnie Cordialement s'amuse à fondre des sources très sérieuses dans des créations malicieuses.

Je suis pas mauvais (mais je suis pas excellent)

(création 2024)

Jeune public (7 - 12 ans)



De et avec : Florentin Aquenin, Marie Haerrig

Dramaturgie et direction d'acteurs : Marceau Deschamps-Ségura

+ d'infos sur [Je suis pas mauvais \(mais je suis pas excellent\)](#)

Partenaires et soutiens :



Bâtir sur le sable (création 2023)

Ados/adultes



Écriture et mise en scène : Marie Haerrig

Avec : Florentin Aquenin, Inès Chassagneux, Mélina Dumay

+ d'infos sur [Bâtir sur le sable](#)

Partenaires et soutiens :





*Nature morte aux radis, Picasso (1881-1973)
Juin 1944, Huile sur toile, Centre Pompidou
En dépôt au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon depuis 1972*

Cdt.

Compagnie Cordialement
Compagnie de spectacle vivant

Maison des associations - COJFA
1 rue du Coëtlosquet
57000 Metz

Siret : 890 960 214 00025
License PLATESV-D-2022-004346

<https://compagniecordialement.com/>
contact@compagniecordialement.com